



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**

CONTACT PRESSE

Lucas Martinet
l.martinet@saint-etienne-metropole.fr
Tél. +33 (0)4 77 91 60 40
Port. +33 (0)6 15 17 74 22

Agence anne samson communications
Camille Pierrepont
camillep@annesamson.com
Tél. +33 (0)1 40 36 84 34

Federica Forte
federica@annesamson.com
Tel. +33 (0)1 40 36 84 40

INFOS PRATIQUES

MAMC+ SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLÉ
rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
Fax. +33 (0)4 77 79 52 50
www.mamc-st-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr

10^e
Biennale
Internationale
**Design
Saint-Étienne**


**SAINT-ÉTIENNE
métropole**
communauté urbaine



POPCORN

ART, DESIGN ET CINÉMA

9 MARS - 17 SEPTEMBRE 2017

À partir du 9 mars 2017, le MAMC de Saint-Étienne présente **POPCORN**, une exposition qui se consacre aux liens entre art, design et cinéma, rassemblant des œuvres d'art, des photographies, des objets, et des films.

Le design et le cinéma sont nés à quelques années d'écart au XIX^{ème} siècle. Le premier, promu par Sir Henry Cole dont l'engagement est couronné par *The Great Exhibition of the Works of Industry of All Nations* en 1851 au Crystal Palace, une architecture qui sert de studio et d'émetteur télé dès 1935. Le second par les frères Lumière dont la première représentation publique se déroule en 1895 à Lyon. Produits de la technologie, le design et le cinéma sont deux disciplines de la modernité.

Les enjeux présidant à leurs naissances respectives : un projet démocratique et politique pour le design, et une attraction foraine pour le cinéma, ont été rapidement condamnés comme l'émanation d'une technique impure soumise aux lois du marché. Cette immoralité incarnée par la figure du diable a pris des formes diverses, du célèbre essai *Le Cinéma du diable* (1947) du cinéaste Jean Epstein au film de Georges Méliès « Le Locataire diabolique » (1909) jusqu'aux essais posthumes sur le design du spécialiste des médias, Vilém Flusser dans *Petite philosophie du design* (2002).

A l'occasion de la 10^e Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne 2017, **POPCORN** propose une approche transdisciplinaire et un ancrage historique de la thématique de cette édition « *Working promesse – les mutations du travail* ». L'exposition questionne les mutations de nos sociétés, de la Révolution Industrielle aux Trente Glorieuses. Nouvelles formes d'esclavages ou révolutions sociétales sont ainsi mises en lumière grâce à la prise de parole d'œuvres, d'objets et de films. La question du cinéma et de sa mécanique de production se trouve également au cœur de cette exposition, évoquant les nombreux designers qui ont contribué à l'industrie de cette discipline, produisant décors, objets, biens de consommation, etc.



Paul Facchetti,
Brigitte Bardot, 1948,
photographie couleur
cibachrome.
Collection MAMC.
Crédit photo : Yves
Bresson / MAMC
© ADAGP, Paris 2016



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**



VISITES PRESSE :

MERCREDI 8 MARS

JEUDI 9 MARS

**10^e
Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne**



Montage d'attraction

POPCORN est conçu en plusieurs étapes : *Early-cinéma*, *Cinéma de poche*, *Travail – Usine* ; *Vers la Lune* et *Western*. Cette exposition emprunte au procédé du montage d'attraction – une invention signée Eisenstein : un principe de découpes décrit comme « un libre montage d'actions sélectionnées et autonomes, mais qui ont pour objectif précis un certain effet thématique final » – et construit une histoire qui enchaîne quatre numéros à la suite. Il revient au visiteur d'en composer sa lecture finale.

– L'exposition débute par la présentation des instruments des designers et ingénieurs physiologistes du *early-cinema*. Ils utilisent le cinéma comme un outil assujéti à la taylorisation capitaliste du corps et à son efficience : Lumière, Edison, Marey et les époux Lilian et Frank Gilbreth et leurs appropriations (W. Kentdrige,...). Échappant aux canons historiographiques de la fantasmagorie, *POPCORN* privilégie la conception des frères Lumière, qui conçoivent leur invention, le cinéma et ses projections publiques, comme un développement techno-scientifique de la photographie. Le premier film de l'histoire : « La sortie de l'usine Lumière », représentant une sortie d'usine questionne de facto le rôle du travail, en écho à la thématique de la Biennale Internationale du Design.

L'exposition se poursuit par une chaîne de montage, reflétant la production en continue inventée par Oliver Evans à la fin du 18^{ème} siècle dans les usines de filature en Angleterre. Elle explore les dimensions conflictuelles du travail en usine, l'aliénation de l'ouvrier et la promesse d'un accès aux biens pour tous (El Ultimo Grito, Piet Zwart, etc.).

– Non seulement parce qu'elle est le sujet du premier film de fiction, « Le Voyage dans la Lune » (1902) de G. Méliès, la Lune et ses imaginaires (Th. Ruff, V. Magistretti ; V. Panton, O. Lhermitte, Zarina...) se propose comme le nécessaire contrepoids à un quotidien de travail. Toujours fascinante, qu'on l'envisage faite de fromage vert ou peuplée de Sélénites, elle fait les beaux jours du cinéma, des Expositions universelles de Paris (1900) et des stands de photographies de Moon Paper dans toutes les foires du monde entier

– Confortablement installé dans un cinéma de poche, *POPCORN* invite les visiteurs à une histoire alternative du cinéma et du design des années 1920 à aujourd'hui en montrant comment les designers ont dépassé le cadre du fonctionnalisme pour explorer le langage de la narration et du storytelling. Le cinéma expérimental, un entre-deux sensible offre le seul territoire pérenne hors des lois du marché au design et au cinéma (Morrison ; Geddes ; Kular ; Toran ; Crasset ;...)

– Enfin l'exposition se clôt sur l'hommage des designers pour l'enseignement prodigué par le cinéma avec la relation amicale et professionnelle entre Charles et Ray Eames et le cinéaste Billy Wilder. Charles Eames a longuement observé Wilder en action : « On ne va pas regarder Billy tourner pour apprendre comment faire une image », disait-il, « mais pour apprendre comment écrire un éditorial, comment dessiner une chaise, comment réaliser un projet architectural ». Présenté pour la première fois en France, le film « MOVIE-SET » signé Charles et Ray Eames (récipiendaire d'un Amy Award pour leur technique du *fast cutting*) dévoile un territoire commun d'échange au design et au cinéma. La leçon de cinéma se poursuit avec la déclaration d'amour de Roger Tallon pour Alain Resnais et le *Western*, et se déploie avec des oeuvres de Noam Toran, Richard Prince, etc, pour se terminer par la mythique carabine Winchester du Far West. Elle fait écho au fusil chronophotographique d'Etienne-Jules Marey exposé en début de parcours.

Commissariat de l'exposition : Alexandra Midal, professeur en histoire et théorie du design à la HEAD-Genève, **et Sébastien Delot**, conservateur du patrimoine au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, en charge des collections.